

Refuges Sentinelles : retour d'expérience

1. Découvertes personnelles

Quelques découvertes personnelles parmi tant :

A chaque refuge son univers

Lors des prospections, le travail d'observation voire plutôt d'imprégnation a permis de capter des éléments, qui, mis bout à bout, dessinent un univers bien spécifique à chaque refuge. Ces éléments sont innombrables, mais s'il fallait en retenir certains comme « clés d'entrée » du refuge, ils tendraient vers l'espace, les hommes et ce qu'il y a entre, qui donne une dimension spécifique à chaque refuge découvert. Voici ceux que j'ai choisi de retenir comme « éléments forces » : le gardien, la configuration du refuge, les rythmes de vie, les sons, l'environnement et le lieu souvent chargé d'histoire.

Des hommes de cœur qui fixent leur cadre

Surtout au centre du refuge, un gardien ou une gardienne voire des couples ou familles pour qui le refuge est un lieu de travail et de vie. Ces gardiens(nes) sont, selon moi, des hommes ou femmes qui « portent » à la fois cet espace, des valeurs, et des messages. Ils font l'âme du refuge et participent largement à ce qui se dégage de chaque refuge pour ceux qui ne font qu'y passer. C'est donc une découverte humaine qui marque par la simplicité, la générosité, la fanfaronnade et la grandeur d'âme des gardiens(nes) que j'ai eu la chance de croiser.

Au-dessus des refuges : la voûte céleste et sa majesté

Les refuges sont des lieux qui cristallisent des trajectoires, des sensations, et parfois même le temps puisque l'on y est encore

détaché du wifi et des connections en tous genres pour, au contraire, être connecté aux éléments plus naturels. Et parmi ceux qui m'ont marqué, les ciels étoilés que j'ai pu admirer.

Autour des refuges : des névés et glaciers de toute beauté

En dehors des ciels étoilés, d'autres découvertes comme l'opportunité de pouvoir observer de près des névés ou glaciers... Qui font partie de l'environnement du refuge et m'ont fasciné par leurs formes lisses, fissurées, striées, bleutées, grises, compactes et fragiles. A partir du refuge, j'ai pu découvrir un espace propice à la contemplation.

En dehors des refuges : Villar d'Arène, sa place, sa fontaine et ses habitants

Ah ! ça n'a rien à voir avec les refuges, mais ça a fait partie de mon « expérience Refuges Sentinelles » ... comment passer à la trappe les faranchins et la vie à Villar d'Arène ! En effet, la petite place nous aura permis de découvrir tout un tas de petites scènes de la vie faranchine si cela se dit. Les habitants y sont accueillants, généreux et attachants. En saison estivale, Villar d'Arène est un village qui vit, avec toujours quelque chose qui s'y passe et très souvent autour de la fontaine dont le bruit de l'eau qui coule nous aura aussi rechargé les batteries avant de repartir en quête de découvertes au sein des refuges.

2. Adapter le programme aux gardiens : réceptivité, attentes

Le programme Refuges Sentinelles, d'une façon générale est bien reçu par les gardien(nes). Certains sont plus motivés que d'autres pour s'y impliquer. Le volet géographie humaine est parfois moins bien compris que celui scientifique. Les gardien(nes) sont pour la plupart conscients de la nécessité d'adapter les espaces refuges aux nouvelles pratiques. La majorité d'entre eux fait preuve d'une vraie motivation et veut accompagner le programme. Cependant, ils ont confié « une étude de plus sur les refuges ! », « toutes les études qu'on

a pu faire sur les refuges... », là se pose le défi de mettre en place un programme qui bouge les lignes dans le sens qui serait le plus adapté selon les gardien(nes) afin que leur adhésion perdure et se renforce. Leurs attentes sont avant tout : une écoute de leurs besoins matériels et techniques, simplifier certains traits de fonctionnement (exemple : ne plus avoir 40 tarifs différents pour les nuitées ou demi-pension), faire connaître le refuge aux usagers néophytes par des outils adaptés (type plaquette de sensibilisation sur la vie en refuge), ou encore, dépoussiérer la vieille dame du CAF de Briançon qui parfois leur fait la sourde oreille (améliorer la communication entre les refuges et le CAF). Concernant la mise en place du programme, le protocole pourrait être ajusté pour justement faciliter leur implication. Ainsi, un échange mail tous les 15-20 jours en saison, décider avec eux des dates de prospection afin qu'ils puissent nous indiquer les dates où le refuge est le plus occupé...

3. La fréquentation des refuges et de la haute montagne

La fréquentation des refuges est variable en fonction des secteurs de prospection. Par exemple, certains verront leur fréquentation chuter fortement passé le 15 août, alors que d'autres continueront d'être pleins jusqu'à fin août. Sur l'étendue de la phase de terrain, de mi-juillet à fin août, on peut déceler des tendances. En effet, en juillet on trouve des gens qui souvent prennent plus le temps d'être en vacances, essentiellement des français. Arrivé début août jusqu'au 15, parmi les usagers, on trouve davantage d'étrangers (belges, suisses, hollandais, anglais, espagnoles et italiens). La mi-août passée, les refuges et sentiers sont fréquentés par des usagers « de proximité » avec des grenoblois, lyonnais, annéciens... nombreux sont ceux à venir du 05 et du 38.

La fréquentation des refuges dépend de sa situation : altitude, avec dans les refuges situés plus haut, essentiellement des alpinistes, et ceux plus bas « uniquement » des randonneurs.

De plus en plus de randonneurs qui pratiquent le refuge, et qui pour certains le considèrent comme une destination à part entière.

Pour les refuges situés en haute montagne, les usagers sont majoritairement donc des alpinistes, plus de 8/10 sont des hommes et âgés de plus de 35 ans.

Pour les refuges situés plus bas, il s'agit très souvent d'une « clientèle » familiale qui vient « consommer » un café ou une parenthèse. Très souvent, un profil type se dégage : celui des grands-parents qui viennent faire découvrir la montagne à leurs petits-enfants. La moyenne d'âge est plutôt très élevée et tourne souvent autour des +65 ans avec une quasi absence des -30 ans. Une part des usagers ne sont pas du tout familiarisés avec le refuge et y atterrissent avec de comportements inadaptés.

4. Adaptation des refuges : des espaces et des hommes en jeu

Les refuges prospectés n'ont pas tous les mêmes besoins. Certains sont ultra-connectés avec des pages web actualisées quotidiennement. D'autres beaucoup moins. Les refuges du CAF ne sont plus adaptés pour certains et leur capacité d'hébergement et très rarement atteinte. Leur fonction dépasse le simple lieu où l'on s'abritait le temps d'une nuit. Certains ont une fonction qui tend vers la consommation (refuge-terrace), d'autres, vers la pratique sportive (refuge-pratique montagne), d'autres vers la pluriactivité (refuge-gîte vacances). Leur fonction pourrait selon les gardiens être orientée vers : davantage d'éducation à l'environnement ; davantage d'accompagnement des usagers dans leur pratique de l'alpinisme, ou encore l'observation renforcée des phénomènes issus du changement climatique.

5. Verbatim, citations de gardiens

« Nous on est le refuge nouvelle génération » (Chamoissière).

« Il faut proposer le refuge et la haute-montagne différemment pour que les gens acceptent mieux les changements de programme » (Pelvoux).

6. Scènes de refuges

Lorsque je faisais mes observations, l'âne Charlie du refuge de l'Alpe de Villar d'Arène saute la clôture pour aller rejoindre un âne qui passe.

Les enfants qui vont à la rencontre des gardiens et les interpellent naturellement.

Les gens qui se rendent en refuge et qui « décompensent », en racontant de façon impudique leur vie.

Des usagers au degré d'exigence très élevé. Exemple, un enfant d'une douzaine d'année qui répond d'un air suffisant qu'il ne prendra rien au petit déjeuner car il n'y a pas précisément le thé qu'il souhaite.

Des pères qui viennent avec leur fils en montagne ou refuge tel un rite de passage vers le monde des hommes.

Des pratiquants rassurés par le fait d'être encadré par un guide et des guides qui ont des doutes sur l'itinéraire de la course.

7. Scènes de sentiers

Une hermine qui passe juste à 50 cm de mes pieds et qui m'observe pendant une bonne demi-heure en sortant régulièrement sa tête des lattes de bois d'une passerelle située juste à côté du point où je faisais des observations quantitatives.